MÂAREF ISSN 1112-7007
EISSN 6804-2600 Volume: 21/ N°: 01 (Juin 2026), pp1081-1099

La juxtaposition de l''intelligence artificielle et les médias; le bilan d'une opportunité qui nécessitait une collaboration homme-machine

The juxtaposition of artificial intelligence and the media: the assessment of an opportunity that required human-machine collaboration.

Dr. Samir Ardjoun *

L'Ecole nationale supérieure de journalisme et des sciences de l'information, Algérie

ardjoun.samir@ensjsi.dz

Date de réception: 27/03/2026; Date d'admission: 24/04/2026; Date de publication: 30/06/2026.

Le résumé :

Cette contribution constitue une démarche d'observation et de veille sur l'imbrication croissante entre l'intelligence artificielle et l'écosystème médiatique. De part notre profession d'enseignant chercheur dans le domaine des sciences de l'information et de la communication et notre position opérationnelle et de contact de l'activité médiatique, nous avons tenté de développer une approche à la fois théorique et fonctionnelle afin de présenter aux lecteurs une contribution proche de la nature de la profession.

Ce travail de recherche développera les opportunités induites par la juxtaposition de l'IA et de la corporation médiatique, nous prenons l'espace nécessaire pour décortique les origines de cette alliance ; de la phase de mise en relation intervenue durant les années 1940, passant par les premiers jalons d'une coopérations tangible survenue mi-vingtième siècle, les bouleversements des années 1970/80, la

* Auteur correspondant.

mainmise de l'internet et ses dispositifs sur l secteur médiatique durant les années 1990, examiner, également, la nature de l'activité journalistique vis-à-vis des technologies de l'intelligence artificielle en Algérie et inspecter, à la fin de cette contribution, les enjeux de l'activité médiatique qui compose, désormais, avec les outils et techniques de l'intelligence artificielle.

Mots- Clés: Intelligence artificielle; Dispositifs numériques; Medias; Juxtaposition; Relation homme-machine.

Abstract:

This scientific contribution serves as a monitoring initiative regarding the intricate mesh between artificial intelligence and the media landscape. Drawing from our dual role as a researcher-lecturer in Information and Communication Sciences and our operational, first-hand experience within the media, we have sought to develop an approach that is both theoretical and functional, providing readers with insights deeply rooted in the reality of the profession.

This research explores the opportunities made possible by the convergence and juxtaposition of AI and the media corporation. We take the necessary scope to dissect the origins of this alliance: from the initial connection phase in the 1940s, through the first milestones of tangible cooperation in the mid-twentieth century, the upheavals of the 1970s and 80s, and the dominance of the internet and its frameworks over the media sector during the 1990s. Furthermore, this work examines the nature of journalistic activity in relation to AI technologies in Algeria and concludes by inspecting the future and the stakes of a media industry.

Keywords: Artificial Intelligence; Digital Frameworks; Media; Juxtaposition; Human-Machine Relationship.

1. INTRODUCTION

Nous fêtons en cette année de 2026 un événement marquant pour le secteur médiatique et la discipline de l'information et la

communication ; nous célébrons les quatre vingt ans du tournant techniciste de la discipline. Les recherches menées par nombre de chercheurs appartenant à des disciplines techniques adjacentes à l'information et à la communication entre 1945 et 1946 ont rapidement aboutit à une qualification simultanément humaine, mais aussi, systémique et machinale du domaine médiatique, informationnel et communicationnel.

L'idée de remonter le temps et faire un constat déductif, discursif et réfutable des usages des composants techniques au sein des sciences de l'information et de la communication est une thématique qui façonne et interpelle la discipline. Nos hypothèses de recherches évaluent que l'arrivé et ensuite l'adaptation technologique de l'activité n'est qu'une phase préalable à un bouleversement technique intense en vue. A ce stade de notre recherche, nous confirmons qu'au temps de l'intelligence artificielle, notamment, générative, les médias n'ont qu'à composer et agir avec un esprit coopératif à l'égard de ce protagoniste dans l'optique de préserver et maintenir durablement l'activité informationnelle et médiatique.

Qu'est-ce que la discipline de l'intelligence artificielle ? Sa relation avec les sciences humaines et sociales et de l'information et de la communication? Est-elle Une science appliquée ou uniquement de l'ingénierie ? Nous reviendrons avec plus de détails et d'applications sur ce mouvement techniciste qui nous offre un panorama informationnel de plus en plus machinal. Nous nous interrogeons, également, sur la médiatisation et le retentissement des dispositifs du numérique de l'IA au sein des médias algériens.

2. D'un expressif humain à une représentation techniciste :

Il ya plus de trois siècles écrivait le mathématicien Allemand Gottfried Wilhelm Liebniz, considéré comme précurseur de l'imaginaire de l'intelligence artificielle, que les plus importantes pratiques, les plus importants tours de main, dans toutes sortes de métiers et d'artisanats, demeurent encore non écrits. C'est là un fait

d'expérience, qui est prouvé chaque fois que nous passons de la théorie à la pratique, quand nous désirons réaliser quelque chose. Naturellement, nous pourrons aussi formuler par écrit cette pratique, puisqu'elle n'est au fond qu'encore une théorie, plus particulière et plus complexe. (1)

L'avènement d'un nouvel esprit critique issu de la révolution postindustrielle et d'une vague de chercheurs multidisciplinaires qui mettaient en doute le patrimoine scientifique universel après la deuxième guerre mondiale assoie la connaissance et la science dans une situation inédite. Selon l'anthropologie de la communication Jean Lohisse, aux Etats-Unis, au lendemain de la seconde guerre mondial, des ingénieurs proposent une théorie nettement mécaniste de la communication. L'approche s'articule sur la recherche d'une mésure quantitative de l'information dans un cadre technique bien précis.(2)

Pour Jean-Pierre Boutinet, ce nouveau paradigme de recherche est issu pour une large part des laboratoires scientifiques qui prétextent l'accélération et l'automatisation des processus de production durant les années 1940-1950(3). Historiquement, nous concéderons les Etats Unis d'Amérique comme le hub de ce mouvement matériel des sciences, la vague de l'immigration rationnelle et qualitative européenne au milieu des années 1940 consolide l'évolution technique de la science sur le sol américain.

Les sciences de l'information et de la communication, cœur de cette effervescence, vont connaitre une remise en doute radicale de son code génétique, les chantiers étaient intenses et les principes constitutifs de la discipline vont supporter hypothèques, contestations et réévaluations.

(1) - Hubert Lederer Dreyfus, Intelligence artificielle. Mythes et limites, Edition : Flammarion. 1984, France, p. 285.
(2) - Jean Lohisse, La communication ; de la transmission à la relation, Edition : De Boeck Université. 2001, Belgique, p. 39.
(3) - Jean-Pierre Boutinet, Vers une société des agendas, Edition ; PUF, 2015, France, p. 164.

Jusqu'au là considérée comme une discipline relevée des sciences humaines et sociales, notamment, de la sociologie et de la psychologie sociale, les sciences de l'information et de la communication joueront le rôle principal de cette juxtaposition. Bon nombre de chercheurs issus pour la plupart des sciences dures (Mathématiques, Informatique, Physique, Chimie, Biologie) vont s'intéresser davantage à cette discipline transversale et engagent des parcours et travaux de recherches qualifiés à la pointe technique en cette phase (1940-1950).

La théorie systémique de la communication qui a une causalité circulaire estime que le principe des phénomènes isolés n'existe pas et que la logique communicationnelle est en mode interaction et systémique. Cette théorie mise en place et appliquée juste après la deuxième guerre mondiale affirme que les phénomènes communicationnels sont à la fois autonomes et contraints, organisé et organisateur, informant et informé. Des principes validés par Alex Mucchielli, qui explique qu'un système de communication est régi par des règles qui composent la logique de son fonctionnement. Et affirme, que la logique d'un système est, le plus souvent, dépendante du système englobant(1).

3. La cybernétique ; les premiers jalons d'une acculturation technique:

Fondée par le mathématicien Norbet Weiner en 1948, la cybernétique est au cœur de la mutation technique des paradigmes médiatiques et communicationnels. Mathématicien, il tente alors procéder avec vérification physique au laboratoire à mettre en usage le schéma communicationnel. La cybernétique ou « la science du contrôle des systèmes », un système dit « cybernétique » du Grec « Kubernan » qui signifié gouverner, se définit comme un ensemble

(1) - Alex Mucchielli, Théorie systémique des communications ; principes et applications, Edition : Armand colin, 1999, France, p. 58.

d'éléments en interaction[1].

Incontestablement, de nos jours, les champions de « Geek » s'affrontent avec indifférence autour des meilleurs et des plus sophistiqués usages des technologies de l'information et de la communication, cœur battant de l'intelligence artificielle. Nous sommes à l'aube de 2025[2], et, pourtant, ce concept existe depuis plus de 70 ans, qui décrit l'apparition et l'association ambigüe de cette combinaison. Ce témoignage d'un chercheur expérimenté recadre le débat et témoigne des racines systémiques de l'intelligence artificielle. Durant les années 50 et 60, mathématiciens, logiciens, anthropologues et psychologues, collaborent davantage autour des concepts de la rétroaction et de l'automatisme[3].

Les années 1950 vont voir la prolifération de l'approche systémique, une méthode technique et mathématique de la communication qui place les procédures et schémas techniques au centre de la démarche de l'activité. Ce modèle à souvent été qualifié de trop schématique et behavioriste donnant à l'émetteur un pouvoir excessif et au récepteur un rôle passif[4].

Nous considérons John McCarthy, professeur en mathématique à Dartmouth College, comme le père fondateur de l'intelligence artificielle et qui a travaillé durant les années 50 et 60 sur un certain nombre de question liées à la nature mathématique et aux raisonnements humains. Il organise en 1956 un grand événement scientifique dédié à l'IA à Dartmouth College (New Hampshire aux

(1) - Audrey Alves, Simon Justine (Coord), Les sciences de l'information et de la communication en IUT, Edition ; Ellipses, France, 2020, p. 14.
(2) - Daniel Moati, enseignant chercheur à l'université de Nice, Entretien réalisé par mail, 15 octobre 2024.
(3) - Daniel Moatti, La Communication informatique en toute liberté, Histoire et éthique de l'information numérique, Edition : PFL Nice, France, 1988, p. 15 et 25.
(4) - Audrey Alves Audrey, Simon Justine (Coord) (2020), Les sciences de l'information et de la communication en IUT, Edition ; Ellipses,France, 2020, p. 16.

États-Unis) tenu pendant huit semaines, et qui a réuni 20 des plus brillants esprits en informatique et sciences cognitives des états unis.

Il déclare lors de cet événement que : tout aspect de l'apprentissage et de n'importe quelle caractéristique de l'intelligence peut être si précisément décrit qu'en principe, une machine devrait pouvoir être fabriquée pour simuler l'intelligence. Des tentatives seront menées pour trouver comment fabriquer des machines étant capables d'utiliser le langage naturel. Mais aussi de formuler des abstractions et des concepts. Et enfin de résoudre des sortes de problèmes habituellement réservés aux humains, et de s'améliorer elles-mêmes(1).

4. La prise de décisions intelligentes; l'association homme-machine:

La vulgarisation scientifique et médiatique de la cybernétique est à l'origine d'un nombre importants de concepts, d'applications, de solutions et d'un imaginaire collectif, mis en place durant les années 60 et 70, sur la prise de décisions intelligentes, se basant sur l'association homme-machine. Selon le théoricien critique Yves Michaud, le concept de l'IA tel qu'il est aperçu aujourd'hui remonte aux années 1970, avec les langages d'acteurs et le modèle de tableau noir (Blackboard). Il s'agit d'un premier exemple d'un système multi-agents, ce qui a permet en de mettre œuvre des mécanismes élaborés d'interactions : compétition, négociation, contrat, modification des agents cognitifs qui possèdent une capacité de raisonnement et de prise de décisions(2).

Au fil des années les techniques utilisées au sein des disciplines purement dures et expérimentales trouveront chemin du côté des laboratoires de recherches en sciences humaines et sociales. Considérant le déferlement massif des procédés techniques des

(1) - James Moor, AI Magazine Vol. 27 Number 4, Ed Winter, USA, 2006, p. 87.
(2) - Michaud Yves, Qu'est ce que les technologies, Edition : Odile Jacob, France, 2001, p. 184.

sciences de l'information et de la communication et la redéfinition des pratiques de l'activité vers une habilité systémique, les chercheurs étaient unanimes quant à l'envergure de cette période (années 1970 et début 80), et sa contribution à entériner le concept de prise de décisions intelligentes au sein de la discipline des SIC.

L'élaboration des notions scientifiques est un processus complexe qui s'exécute dans une longue durée et au sein d'individus, de groupes et d'institutions qui ont cette capacité de garantir une production objective et vérifiable. Néanmoins, l'insertion de la technicité pour la prise de décisions intelligentes renouvelle ce questionnement, et l'émergence de ces outils dans le processus de recherche et de la pratique communicationnelle gratifie le domaine et lui impose une cadence pensée par l'humain et exécutée par la machine.

5. La mise en œuvre des systèmes-experts et l'apprentissage des humanités digitales :

Les technologies numériques n'ont cessé de bouleverser le monde et, mieux encore, elles étendent leur impact dans des domaines toujours plus vastes[(1)]. La nouvelle technologie intelligente (systèmes-experts) est une dimension fondamentale et qu'est à l'origine du bouleversement de l'activité médiatique, elle lui a permet de s'ouvrir sur des perspectives prometteuses avant même l'arrivée du web début des années 1990.

Ces outils et logiciels qui ont cette capacité de reproduire les mécanismes cognitifs et simulent les comportements des humains ont révolutionnés l'activité médiatique durant les années 1980. L'auteur et le conférencier Jean Michel Lefèvre estime que cette nouvelle informatique ne se cantonne plus l'utilisateur dans une logique exclusive d'un parcours prédéfini et contraignant. Elle lui laisse le

(1)-Alain Kiyindou, Intelligence artificielle, pratique et enjeux pour le développement, Edition : L'Harmattan, France, 2019, p. 7.

choix d'un nombre illimité de parcours s'adaptant automatiquement à ses attentes ou à ses demandes(1).

L'arrivée de l'internet en décembre 1990, décrépitée par l'ingénieur britannique Tim Berners-Lee met en mouvement la combinaison homme- machine. Cet événement majeur est un moment clé dans le développement des humanités numériques ou digitales qui 'est loin d'être un simple développement technique ou technologique, vue son impact sur le processus de recherche, de visualisation et d'exploitation de la data des sciences humaines et sociales. Ce changement de paradigme implique l'usage des méthodes techniques, informatiques rigoureuses en sciences humaines et sociales et, notamment, en sciences de l'information et e la communication. Cette mutation consiste à prendre en compte le fait que l'exactitude et la rationalité scientifique et technique doit aussi être adoptée par des recherches en sciences humaines.

Ollivier Le Deuff(2) estime que les humanités digitales rejoignent finalement l'histoire de l'écriture entant que moyen de communiquer, mais également entant que système qui permet d'introduire un code à déchiffrer pour comprendre le message. Selon Patrice Rey (3) qui travaille sur des problématiques en relation avec les enjeux de la décision automatisée et la responsabilité des algorithmes, affirme que et malgré quelques progrès notables comme la création de perception, les réseaux neuronaux, Deep Learning, Big Data et le Big Tech, la tendance techniciste- information à été largement éclipsée de l'actualité médiatique grande publique durant les années 90 et début 2000.

(1) - Jean Michel Lefévre , Avoir communiquer à l'ère des nouveaux médias, Edition : Dunod, France, 1991, p. 17.
(2) - Ollivier Le deuff, les humanités digitales ; historique et développements, Edition : ISTE, France, 2018, p. 34.
(3) - Patrice Rey (2024), L'intelligence artificielle expliquée simplement, Edition : BoD, France, 2024, p. 12.

6. IA vs Médias ; un rapprochement manifeste, alliance et cohabitation

A l'instar des secteurs névralgiques, l'activité médiatique ne cesse de s'allier, de cohabiter et de fusionner avec les dispositifs technologiques de l'intelligence artificielle. L'automatisation des mécanismes et procédés ne cesse de transformer la corporation médiatique depuis le début des années 2000, la vulgarisation des réseaux internet rend exécutable systématiquement des tâches répétitives tout en créant de nouvelles opportunités.

La numérisation des taches et procédés médiatique vers 2010 engendre une situation distincte au sein de l'activité, en l'espace de quelques années des dispositifs mécaniques et logiciels rentrent dans les rédactions, bouleversent les usages et les modèles de fonctionnement. Les entreprises médiatiques ont dû ajuster en profondeur leurs modèles, en venant notamment marcher sur les tendances de la nouvelle donne numérique, l'audiovisuel, la presse écrite, les médias en ligne ont changé de visage avec la mainmise l'apprentissage automatique et la montée en puissance des plateformes génératives de contenus, devenues indispensables au fonctionnement de l'activité médiatique.

7. Un rapport asymétrique :

Nous signalons que depuis une quinzaine d'année, une connexion très forte et d'interdépendance lie l'univers médiatique aux plateformes dominantes du numérique. Ces dernières, notamment, en version smart ont besoin d'alimenter leurs services avec l'information produite par des organisations employant des journalistes(1), qui elles-mêmes peuvent difficilement se priver de ces intermédiaires incontournables dans l'accès aux internautes et aux publics.

Ce rapport fluctuant prend, au fil des années, une nouvelle

(1) - Franck Rebillard, Nikos Smyrnaios, L'intelligence artificielle, nouvelle donne dans la relation entre médias et Big Tech, Edition : INA, France, 2024, p. 18.

dimension ; nous assistons à la mise en place d'une connexion de plus en plus coordonnée et agencée entre l'univers médiatique et celui de l'intelligence artificielle. Les capitaux de la Big Tech s'accapare du domaine de l'information et exercent une main mise quasi-totale sur le secteur, la montée en puissance des technologies génératives dans l'information contraint les médias à s'adapter.

Depuis le lancement public des outils intelligents à la prise de décisions vers la fin de 2021, et leurs rapides proliférations dans plusieurs secteurs d'activités professionnelles, une prise de conscience large s'est faite sur la relation asymétrique avec l'intelligence artificielle. Bien que nous rappelons que la problématique de l'automatisation et la prise de décisions intelligentes dans le monde de la recherche est bien plus ancienne et complexe.

Pour l'heure, les médias restent encore prudents et s'attendent à ce que l'IA devienne principalement un outil de planification, de production et de diffusion après être pendant longtemps une des tendances communes du secteur. Outre cela, la corporation médiatique est aussi réticente et fait face à des enjeux d'apprivoisement et de domestication! Les alliances se multiplient, et déjà, certaines suscitent beaucoup d'inquiétude en laissant entendre que des journalistes pourraient être remplacés par des dispositifs de cette technologie. D'autant que celle-ci se perfectionne de jour en jour en introduisant de nouveaux outils au service des rédactions journalistiques!

8. L'intégration des dispositifs de l'intelligence artificielle dans le champ médiatique :

Nous estimons que l'intégration des dispositifs des technologies du numérique, notamment, génératives touchent désormais le cœur du journalisme. Une panoplie d'outils d'aide à l'exercice de l'activité se dressent et découles ; traduction très pointue, rédaction irréprochable de textes journalistiques, création des illustrations et autres combinaisons techniques qui renforce la synergie d'une intégration professionnelle inébranlable.

Les deux chercheurs en journalisme digital Franck Rebillard et Nikos *S*myrnaios estiment qu'au cours des années 2000, l'industrie du numérique s'est trouvée progressivement sous le contrôle d'un petit nombre d'acteurs de taille critique, désignés habituellement par l'acronyme Gafam (Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft)(1). Les médias ont dû passer par leurs plateformes et extensions (moteurs de recherche, réseaux sociaux numériques, services de streaming, outils de montage, logiciels de rédaction…etc) pour atteindre un maximum de public et d'internautes.

Nous sommes à l'aube des années 2010, des nœuds de contrôle et de domination se mettent en œuvre pour encadrer les usages des dispositifs socio-technologiques de l'information et de la communication. Cela nécessitait de se conformer aux algorithmes et paramétrages des services d'indexation et de recommandation spécialisés : Google News, Facebook News Feed et Live Search News (devenu Bing), Yahoo Actualité, les applications…etc, pour estimer avoir une place au soleil.

L'autre tournant s'opère vers 2015 avec le basculement de l'information en ligne vers les terminaux mobile et les applications. Les technologies du responsif et de l'adaptable prévalaient, c'était bel et bien un impératif pour les contenus médiatiques, cette proximité avec les dernières dispositions technologiques (Magasins d'application, Big Data, Deep Learning, Plateformes Digitale, Technologies 3D…Etc) était synonyme d'émancipation et de la garantie d'une présence permanente sur le web. Les médias devraient recoder leurs contenus et se conformer techniquement, et 2017 annonce matériellement (Algorithmes et logiciels dédiés au système

(1) - Franck Rebillard, Nikos Smyrnaios, L'intelligence artificielle, nouvelle donne dans la relation entre médias et Big Tech, Edition : INA, France, 2024, p. 22.

médiatique) l'entame de la phase d'intégration des technologies de pointe au sein de l'univers médiatique.

Au fil des années, l'intelligence artificielle a progressivement remonté la filière, empiétant sur les activités de production, sans toutefois y jouer un rôle aussi primordial. Certes, ces dispositifs offrent des outils indispensables aux journalistes et éditeurs (messagerie, recherche, communication, visualisation, montage, analytics) et prennent en charge des programmes de formation (Google News Initiative, Facebook Journalism Project), mais dans une logique d'assistance et non de substitution(1).

A partir de 2022, l'ère intelligence artificielle s'impose comme une exigence et un impératif pour la corporation médiatique, les progrès accomplis durant des décennies de recherches, d'appropriations et d'usages se contractent et se fixent comme implacable. CHATGPT, BARD puis GEMINI, LLAMA, CLAUDE AI, PERPLEXITY, OPEN AI et autres générateurs automatisés de contenus traversent diamétralement le champ médiatique.

En générant automatiquement quantité de textes, d'illustrations, de vidéos et de sons, et en anticipant les moments et espaces les plus opportuns pour leur publication sur la base de prédiction des comportements des utilisateurs, l'intelligence artificielle générative peut, désormais de nos jours, non seulement constituer des outils à disposition des différentes acteurs de la corporation, mais, aussi, exécuter plusieurs tâches à leur place.

En Janvier 2026, le modèle de collaboration et le prototype dominat de cette acculturation est centré plus la planification, l'exécution, la production, la publication, le suivi et le monitoring. Il semble que les choses vont encore se liquéfiées, plusieurs expériences

(1) - Franck Rebillard, Nikos Smyrnaios, L'intelligence artificielle, nouvelle donne dans la relation entre médias et Big Tech, Edition : INA, France, 2024, p. 25.

médiatiques en cours d'exécution ou annoncées pour les semaines et mois à venir seront fondées sans la dimension humaine.

9. Les médias algériens et le début d'un apprentissage en IA :

En 2026, nous signalons cette proximité sous-jacente, avoisinante, mais implicite qui relie les outils et dispositifs de l'intelligence artificielle à la réalité médiatique Algérienne. Après avoir être une tendance largement traitée par les médias algériens pour s'offrir plus de visibilité et de rafraichissement, ce mot balise (Intelligence Artificielle), se dote, désormais, d'une autre position beaucoup plus fonctionnelle.

L'arrivée de l'internet en Algérie à partir de 1993 impacte techniquement l'activité, une transposition s'est faite par la suite vers une phase d'application de plus en plus digitale. Au milieu des années 2000, la majorité des entreprises médiatiques algériennes se soumettent à la numérisation ; outils et techniques de travail, management de gestion et organisation s'appuient dès lors sur des mécanismes numériques.

Une attitude qui se renforce en 2008 suite à la généralisation de l'accès aux dispositifs numérique en Algérie (Programme E-Algérie 2013)[(1)], notamment la baisse significative de 50 % des prix d'abonnement aux réseaux internet. Le secteur médiatique étant précurseur aux usages numériques tire avantage de ce contexte et renforce sa poussée vers les usages médiatiques techniques. Le cycle le plus visible de cette adaptation entame sa mue vers 2015, chaines de télévision, radios, presse écrite et presse électronique voient en techniques et dispositifs technologiques un atout intéressant dans l'optique de production journalistique, de diffusion, du ciblage, du recrutement et de renouvellement des publics.

(1) - Ministère de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication (MPTIC), Stratégie nationale e-Algérie 2013 : Rapport d'orientation pour l'édification de l'économie fondée sur la connaissance, Alger, 2008.

Une nouvelles terminologie à la fois conceptuelle et expérimentale émerge et prend place au sein des rédactions vers 2017 ; IoT, TIC, Big Data, Copywriting, Interface web, Deep Learning, Paramétrage, Robots Journalistes…etc, et la majorité des médias établissent des rubriques, émissions, espaces dédiés, dans une première phase, à la vulgarisation des tendances et pratiques technologiques, notamment, en relation avec les premiers usages des techniques journalistiques intelligentes. (Le soir d'Algérie, El Watan, TSA, Aljazair El Youm, Echourouk TV, El Bilad TV, ENTV, Radio Chaine 3, Radio El Behdja…etc).

A partir de la fin de 2023, l'intelligence artificielle devient opérationnelle, elle franchie le cap d'engagement et évolue à palier pragmatique au sein de la corporation médiatique algérienne. Les pratiques médiatiques se réinventent, en 2025, et dans un souci de se positionner dans cette course aux auditoires et publics, les entreprises de presse algériennes s'efforcent de composer avec les applications de l'intelligence artificielle. Lecture vocale, traduction automatisée, création d'illustrations, gestion des commentaires, moteurs de recherche interne, ciblage, devient les arithmétiques les plus en vue au sein de l'activité.

Ces derniers mois (début 2026), le secteur a été témoin d'une prise de conscience croissante envers les usages de l'intelligence artificielle, un nombre important d'événements scientifiques, académiques, cycles de formations sont organisés à travers le pays. Plusieurs organes médiatiques Algériens s'appuient sur cet outil pour produire des contenus médiatiques, il semble que le secteur audiovisuel progresse plus rapidement : Echourouk News Tv, El Watania TV, Radio Ifrikiya Fm, Radio Chaine 3...etc profitent des atouts que met à disposition cette technologie.

10. L'explosion de la pratique et ses enjeux sur la profession journalistique :

Face à une intégration banale des dispositifs de l'intelligence

artificielle au sein de l'univers médiatique et les usages relatifs à la mutation smart et machinale de l'activité, l'adoption des postures épistémologiques est plus que nécessaire pour la corporation médiatique, mais, également, aux sciences de l'information et de la communication. Philipe Breton et Serge Proulx, estiment, que l'une des façons d'opérer cette distanciation consiste à mobiliser des cadres théoriques adéquats et des stratégies méthodologiques des TIC, c'est-à-dire ce que font réellement les gens avec ces objets et dispositifs techniques d'information et de communication(1).

Cette réflexion systémique quant aux usages des techniques de l'intelligence artificielle demande du recul vis-à-vis de la pratique, l'impact de cette éruption technologique sur le secteur médiatique n'est pas encore mesurable de nos jours. Seulement, nous pouvons constater d'ores et déjà l'attribution à l'intelligence artificielle des procédures et mécanismes de l'activité au détriment et au contournement des multiples intervenants dans la profession.

L'IA représente des opportunités intéressantes pour la profession ; elle répond présente quant à la gestion des grandes masses d'informations, elle assure un accompagnement dans la rédaction et la traduction, elle analyse parfaitement les contenus informationnels et l'encourage la créativité journalistique. Cette profitabilité nécessite une veille permanente, plusieurs travaux et études de recherche évoquent le problème du biais homogénéisation du travail journalistique, la multiplication des erreurs et l'appauvrissement des contenus médiatiques. Il est donc essentiel d'adopter une approche centrée sur l'humain pour tirer parti des bénéfices, tout en garantissant une utilisation responsable et éthique.

11. Conclusion:

Au terme de notre analyse, nous estimons que l'intelligence

(1) - Phillipe Breton, Serge Proulx, L'explosion de la communication ; introduction aux théories et aux pratiques de la communication, Edition : La Découverte, France, 2016, p. 242.

artificielle s'avère apprécier et très avantageuse pour optimiser la qualité des contenus journalistiques, son assistance, ses conceptions et son adaptabilité apportent une prévalue aux projets éditoriaux.

Plusieurs techniques font, désormais, partie de l'écologie des médias ; rédaction d'articles, propositions de titres, mise en place de chapeaux et introductions, résumés, retranscriptions de vidéos sous forme d'articles, déclinabilité des retranscriptions audio, prolongement de temps des publics et les enjeux du cout et de temporalité.

Dans un contexte technologique très animé ; verrons-nous l'intelligence artificielle et ses déclinaisons comme une véritable révolution ou une simple halte pour la profession journalistique?. Permettront-elles d'effacer ou même de diminuer les inégalités informationnelles ou causer à l'inverse des fractures encore plus importantes en termes d'accès, du traitement de diffusion d'informations ?

L'universitaire et chercheur au SIC LAB de l'université de Nice Cote d'Azur, Daniel Moati, résume très bien ce duel, et affirme qu'il est réjouissant de voir combien les médias aiment employer des mots technologiques à la mode, oubliant que 40 ans plus tôt, ils l'étaient déjà avant de sombrer dans un oubli relatif ? (1).

12. **Les ouvrages** :

- Alain Kiyindou , Intelligence artificielle, pratique et enjeux pour le développement, Edition : L'Harmattan, France, 2019.
- Alex Mucchielli, Théorie systémique des communications ; principes et applications, Edition : Armand colin, France, 1999.
- Anette Alén-Savikko, Taina Pihlajarinne , Artificial Intelligence and the Media, Edition : Elgar Edward, U.K, 2022.
- Audrey Alves, Justine Simon (Coord), Les sciences de l'information et de la communication en IUT, Edition ; Ellipses, France, 2020.

(1) - Daniel Moati, enseignant chercheur à l'université de Nice, Entretien réalisé par mail, 15 octobre 2024.

- Collette Brin, Dominique Guévrment, Intelligence artificielle, culture et médias, Edition : PUL, France, 2023.
- Daniel Moatti, La Communication informatique en toute liberté, Histoire et éthique de l'information numérique, Edition : PFL Nice, Franc, 1988.
- Dominique Augey , Ecosystème de l'information en ligne, Edition : ISTE, France, 2019.
- Eliott Maidenberg, Maitriser l'intelligence artificielle générative dans la communication et le marketing, Edition ; Ellipses, France, 2024.
- Franck Rebillard, Nikos Smyrnaios, L'intelligence artificielle, nouvelle donne dans la relation entre médias et Big Tech, Edition : INA, France, 2024.
- Hugues Bersini, Gilles Badinet, Algocratie : Allons-nous donner le pouvoir aux algorithmes ? Eidtion : DeBoeck, Belgique, 2023.
- Hubert Lederer Dreyfus , Intelligence artificielle. Mythes et limites, Edition : Flammarion, France, 1984.
- Jean Lohisse, La communication ; de la transmission à la relation, Edition : De Boeck Université, Belgique, 2001.
- Jean Michel Lefévre, Avoir communiqué à l'ère des nouveaux médias, Edition : Dunod, France, 1991.
- Jean-Pierre Boutinet, Vers une socité des agendas, Edition ; PUF, France, 2015.
- Norbert Weiner , Cybernétique et société, Edition : Seuil. France,1950, nouvelle édition 2014.
- Ollivier Le deuff, les humanités digitales ; historique et développements, Edition : ISTE, France, 2018.
- Patrice Rey, L'intelligence artificielle expliquée simplement, Edition : BoD, France, 2024.
- Philipe Breton, Le culte internet, Edition : La découverte, France, 2012.
- Phillipe Breton, Serge Proulx, L'explosion de la communication ; introduction aux théories et aux pratiques de la communication, Edition : La Découverte, France, 2016.
- Pierre Levine, Jean-Luc Minel, Pomerol Jean-Charles, L'intelligence artificielle : philosophie, science ou technologie ?, Edition : La Documentation, France, 1991.

- Serge Abiteboul, Serge Cattan Jean, Nous sommes les réseaux sociaux, Edition ; Odile jacob, France, 2022.
- Sigmund Freud, Systèmes experts et sécurité sociale, Edition : CESSS, Saint-Étienne, France, 1986.
- Véronique Mesguich, Rechercher l'information stratégique sur le web, Edition : De boeck, Belgique, 2018.
- Yacine Lalaoui, Nizar Bouguila, Artificial Intelligence applications in information and communication technologies, Edition : Springer, Canada, 2015.
- Yves Michaud, Qu'est ce que les technologies, Edition : Odile Jacob, France, 2001.

Revue :

- James Moor, AI Magazine Vol. 27 Number 4 , Ed Winter , USA, 2006.

Entretien :

- Daniel Moati, enseignant chercheur à l'université de Nice, Entretien réalisé par mail, 15 octobre 2024.

Liens webographique :

- Conseils de la recherche Google concernant le contenu généré par IA, consulté 15/12/2024 sur le lien : https://developers.google.com/search/blog/2023/02/google-search-and-ai-content?hl=fr.

Documents administratifs :

- Ministère de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication (MPTIC), Stratégie nationale e-Algérie 2013 : Rapport d'orientation pour l'édification de l'économie fondée sur la connaissance, Alger, 2008.